

La mise sous tutelle, dernier joker de la fédération PS

Les partenaires de gauche observent le flou qui entoure les socialistes

Un coup de tonnerre mardi et des bruits de couloir depuis. Au lendemain de la mise sous tutelle de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône, personne ne savait vraiment à quoi s'en tenir. Seule certitude, Alain Fontanel et Christophe Borgel, respectivement secrétaires nationaux aux fédérations et aux élections, sont chargés de piloter la chaotique machine provençale. Ceux que l'on surnomme "Starsky et Hutch" au PS devraient descendre dès la semaine prochaine à Marseille "dans notre voiture rouge et blanche", s'amuse Alain Fontanel. À 42 ans, il a déjà cuisiné les patates chaudes de l'Hérault et du Pas-de-Calais.

"Le signal du renouveau est intéressant, mais on va juger localement aux actes."

S. BARLES (VERTS)

"La première des choses, c'est de remettre les instances en marche", dit-il.

Ici, il devrait opter pour une direction collégiale dans une fédération tournant au ralenti depuis les préconisations, suivies en partie, de la commission Richard en juin 2011. *"Je n'ose imaginer que le premier secrétaire fédéral ne soit associé à cette collégialité",* glisse Jean-David Ciot, réélu en décembre. *"Si nous revenons à un collègue comme après le rapport Richard, note Nathalie Pigamo, finaliste malheureuse de l'élection, il faudra que toutes les sensibilités soient représentées."*

Et travaillent de concert en vue des primaires envisagées à l'automne, le Conseil national devant décider le 13 avril. Reste à savoir si la tutelle ne sera qu'un drap blanc posé le temps de ces primaires sur une fédérée minée par les clans, les dissensions et les influences. L'enjeu est là, observé de près par les partenaires naturels du PS. *"La Convention citoyenne est concernée par tout ce qui peut redonner du crédit à une gauche localement disqualifiée, note son président, l'ancien député Philippe San Marco. Elle reste disponible pour un partenariat de salut public."* Même prudence curieuse chez l'écologiste Sébastien Barles, pour qui *"le signal du renouveau est intéressant, mais on va juger localement aux actes. Cela passe par une démission de Jean-Noël Guérini au conseil général et la fin de la culture hégémonique au PS."*

Autre concerné au premier chef, le MoDem Jean-Luc Benahmias, candidat aux primaires. *"Pour moi, la tutelle ne change rien. J'ai observé tout ce qui a pu se passer depuis la commission Richard. Plus les choses seront transparentes, mieux ce sera."* En clair, plus de joker.

François TONNEAU